

avant de sortir de la grotte, se retourna pour le regarder, et s'arrêta croyant qu'il l'appelait. Il dormait; mais elle crut, ou du moins elle dit (le cœur a des absences comme la langue et la plume) qu'il avait prononcé son nom, — oubliant qu'en ce moment Juan ne le connaissait pas.

CXXXVI.

Et, pensive, elle retourna chez son père, enjoignant un silence absolu à Zoé, qui savait mieux qu'elle ce que cela signifiait, étant plus sage d'un an ou deux que sa maîtresse: un an ou deux, c'est un siècle quand ce temps est mis à profit, et Zoé avait employé cet intervalle, comme font la plupart des femmes, à acquérir cette somme de connaissances utiles qu'on apprend au bon vieux collègue de la nature.

CXXXVII.

L'aurore parut, et trouva Juan dormant encore d'un profond sommeil dans sa grotte, et rien ne venait interrompre son repos; le murmure du ruisseau voisin, et les rayons naissants du soleil exclu de sa retraite, ne le réveillèrent pas, et il put dormir son content; et de fait il en avait besoin, car nul n'avait plus souffert que lui; — ses souffrances étaient comparables à celles qui sont rapportées dans la relation de mon grand-père.

CXXXVIII.

Il en était autrement d'Haïdée; son sommeil fut agité; elle ne cessa de se retourner sur sa couche, s'éveilla vingt fois en sursaut, rêvant de je ne sais combien de naufrages, dont ses pieds, en marchant, heurtaient les débris, et de cadavres charmants étendus sur la plage; elle éveilla de si bonne heure sa suivante, que celle-ci en murmura, et fit lever les vieux esclaves de son père, qui jurèrent en diverses langues, — en arménien, en turc et en grec, — ne sachant que penser d'une telle lubie.

CXXXIX.

Mais elle se leva et les fit tous lever, alléguant je ne sais quoi sur le soleil, dont le lever et le coucher sont si doux à voir; et, en effet, c'est un beau spectacle que celui du brillant

Phébus se montrant à l'horizon, alors que les montagnes sont encore humides de vapeurs, que tous les oiseaux s'éveillent avec lui, et que la nuit est rejetée comme un vêtement de deuil porté pour un mari, — ou pour quelque autre animal semblable.

CXL.

Je disais donc qu'il n'y a rien de magnifique comme le lever du soleil; c'est un plaisir que je me suis souvent donné dans les derniers temps; il m'est même arrivé, dans ce but, de veiller toute la nuit, ce qui, disent les médecins, abrège l'existence; vous tous donc qui désirez être en règle sous le double rapport de la santé et de la bourse, commencez la journée à la pointe du jour, et lorsqu'à quatre-vingts ans vous descendrez au cercueil, faites graver sur la plaque que vous étiez dans l'habitude de vous lever à quatre heures.

CXLI.

Haïdée vit donc l'aurore face à face; la sienne était la plus fraîche, bien que colorée d'une rougeur fébrile par l'agitation du sang, qui, dans son cours rapide du cœur à la joue, se résout dans l'incarnat du visage, comme un torrent des Alpes qui, rencontrant la base d'une montagne, s'arrête devant cette barrière, et forme un lac dont les eaux s'étendent en cercle; ou tel que la mer Rouge, — mais la mer n'est pas rouge.

CXLII.

Et la vierge insulaire descendit le rocher, et d'un pas léger s'approcha de la grotte, pendant que le soleil l'accueillait du sourire de ses premiers rayons, et que la jeune Aurore, la prenant pour sa sœur, lui donnait un baiser de ses lèvres humides de rosée; si vous les aviez vues toutes deux, vous seriez tombé dans la même méprise, quoique la jeune mortelle, qui ne le cédaît à l'autre ni en fraîcheur ni en beauté, eût encore sur elle l'avantage de ne pas être d'air.

CXLIII.

Et lorsque Haïdée entra timidement, mais d'un pas rapide, dans la caverne, elle vit que Juan dormait comme un enfant au berceau; alors elle s'arrêta, et demeura comme

immobile d'effroi (car il y a quelque chose qui effraie dans le sommeil); ensuite, s'avancant sur la pointe des pieds, elle le couvrit plus chaudement, pour défendre son sang du contact de l'air trop vif; puis, silencieuse comme la mort, elle se pencha sur lui, et on eût dit que ses lèvres muettes buvaient sa respiration à peine perceptible.

CXLIV.

Comme un ange penché sur le lit de mort du juste, elle était inclinée sur lui; et, dans cette atmosphère de paix et de silence, le jeune naufragé reposait tranquille et calme; pendant ce temps, Zoé faisait frire des œufs; car, sans nul doute, le jeune couple, après tout, songerait à déjeuner, — et pour prévenir ce désir, elle tira ses provisions du panier.

CXLV.

Elle savait que les meilleurs sentiments ont besoin de nourriture, et qu'un jeune naufragé doit avoir appétit; et puis, étant moins amoureuse, elle bâillait un peu, et sentait ses veines refroidies par le voisinage de la mer: or donc, elle se mit à faire cuire le déjeuner; je ne pense pas qu'elle leur donna du thé, mais il y avait des œufs, des fruits, du café, du pain, du poisson, du miel, avec du vin de Scio, — et tout cela gratis.

CXLVI.

Quand les œufs furent prêts ainsi que le café, Zoé voulut éveiller Juan; mais la petite main d'Haïdée l'arrêta aussitôt; et, sans parler, son doigt posé sur sa lèvre fit un signe que Zoé comprit; ainsi le premier déjeuner étant perdu, il lui fallut en préparer un second, parce que sa maîtresse n'avait pas voulu lui permettre d'interrompre un sommeil qui semblait ne vouloir jamais finir;

CXLVII.

Car il continuait à dormir, et sur ses joues maigries une rougeur fébrile se jouait comme les derniers feux du jour sur les cimes neigeuses des monts lointains; l'empreinte de la souffrance se voyait encore sur son front, dont les veines d'azur semblaient voilées, réduites et faiblement accusées; les boucles de sa noire chevelure étaient encore chargées de

l'écume des flots amers, dont l'humidité se mêlait aux vapeurs émanées des voûtes de la grotte.

CXLVIII.

Et elle restait penchée sur lui, et il reposait au-dessous d'elle, tranquille comme l'enfant qui dort sur le sein de sa mère; affaissé comme les feuilles du saule quand les vents retiennent leur haleine; assoupi comme les profondeurs de l'Océan quand il est calme; beau comme la rose qui complète la guirlande; doux comme le jeune cygne dans son nid; en un mot, c'était un fort joli garçon, quoique ses souffrances l'eussent un peu jauni.

CXLIX.

Il s'éveilla et regarda, et se serait rendormi, mais le charmant visage que ses yeux rencontrèrent les empêcha de se fermer, quoique la fatigue et la douleur lui eussent rendu agréable une prolongation de sommeil; car Juan n'avait jamais été indifférent à un visage de femme; même dans ses prières, il détournait les yeux des saints renfrognés, des martyrs bardus, pour les reporter vers la douce image de la vierge Marie.

CL.

Il se releva donc, et regarda la dame, qui fit un effort pour parler, pendant que sur ses joues la pâleur le disputait à l'incarnat de la rose; ses yeux étaient éloquents, mais sa parole embarrassée, et toutefois elle lui dit en bon grec moderne, avec l'accent grave et doux de l'Ionie, qu'il était faible, et ne devait pas parler, mais manger.

CLI.

Or, Juan ne pouvait comprendre un seul mot, attendu qu'il n'était pas Grec; mais il avait de l'oreille, et la voix de la jeune fille était le gazouillement d'un oiseau, si douce, si suave, d'un timbre si pur, que jamais on n'entendit une musique plus belle et plus simple; c'était une sorte de vibration qui trouve un écho dans nos larmes sans que nous puissions dire pourquoi, — cet accent irrésistible d'où la mélodie descend comme d'un trône.

CLII.

Et Juan regardait comme un homme éveillé par les sons d'un orgue lointain, doutant s'il ne rêve pas encore, jusqu'au moment où le charme est rompu par la voix du watchman, ou par quelque autre réalité de ce genre, ou par un maudit valet trop matinal qui vient frapper à la porte; ce dernier bruit, en particulier, est fort déplaisant pour moi, qui aime à dormir le matin; — car c'est la nuit que les étoiles et les femmes se montrent sous leur jour le plus avantageux.

CLIII.

Ce qui contribua aussi un peu à tirer Juan de ce sommeil, ou de ce rêve, comme on voudra l'appeler, ce fut l'appétit prodigieux qu'il ressentit : sans doute le fumet de la cuisine de Zoé parvint à son odorat; la vue de la flamme qu'elle entretenait à genoux pour surveiller ses plats acheva de le réveiller, et il éprouva un grand besoin de manger, surtout un beef-steak.

CLIV.

Mais le bœuf est rare dans ces îles; on y trouve, sans crédit, de la viande de chèvre, du chevreau et du mouton; et quand un jour de fête vient à sourire à leurs habitants, ils mettent une grosse pièce à leurs broches barbares; mais cela n'arrive que rarement, et à de longs intervalles; car, parmi ces îles, il en est qui ne sont que des rochers où l'on trouve à peine une cabane; d'autres sont riantes et fertiles : de ce nombre était celle-ci, qui, bien que peu étendue, était l'une des plus riches.

CLV.

Je dis donc que le bœuf y est rare, et je ne puis m'empêcher de penser que l'antique fable du Minotaure (et c'est avec raison que notre morale moderne s'en scandalise, et condamne le mauvais goût de la royale dame qui se déguisa en vache)... — je pense, dis-je, qu'écartant l'allégorie, on peut trouver un sens à cette fable : c'est que Pasiphaé encouragea la reproduction du gros bétail, dans le but d'augmenter le courage des Crétois à la guerre;

CLVI.

Car nous savons tous que les Anglais se nourrissent principalement de bœuf; — je ne parlerai pas de la bière, parce que ce n'est qu'un liquide qui ne rentre point dans mon sujet, et conséquemment n'a que faire ici; nous savons tous aussi qu'ils sont fort épris de la guerre, plaisir un peu cher, — comme tous les autres plaisirs; il en était de même des Crétois, — d'où je conclus que c'est à Pasiphaé que bœufs et batailles étaient dus.

CLVII.

Mais reprenons notre récit. Le débile Juan, relevant la tête et s'appuyant sur le coude, vit ce qu'il n'avait pas vu depuis un certain temps, car tout ce qu'il avait mangé dans les derniers jours était cru; il vit donc trois ou quatre objets dont il remercia le Seigneur; et le vautour de la faim le déchirant encore, il tomba sur ce qu'on lui offrit, comme aurait fait un prêtre, un requin, un alderman ou un brochet.

CLVIII.

Il mangea, et son appétit fut servi à souhait; et celle qui le veillait comme une mère lui aurait laissé franchir toutes les bornes, car elle souriait de voir un tel appétit dans un homme qu'elle avait cru mort; mais Zoé, plus âgée qu'Haidée, savait par tradition (car elle n'avait jamais lu) que les gens affamés doivent être alimentés lentement et nourris à la cuillère, si l'on ne veut pas qu'ils crèvent infailliblement.

CLIX.

Elle prit donc la liberté de représenter, plutôt par des signes que par des paroles, attendu l'urgence du cas, que le jeune monsieur dont le destin avait intéressé sa maîtresse au point de lui faire quitter le lit pour venir à cette heure sur le rivage, devait laisser là son assiette, à moins qu'il ne voulût mourir sur place; en même temps elle lui ôta ce qu'il avait devant lui, et refusa net de lui donner un seul morceau de plus, disant que ce qu'il avait mangé suffirait pour rendre un cheval malade.

CLX.

Ensuite, — comme il était nu, à l'exception d'un caleçon à

peine décent, — elles se mirent à l'ouvrage, — jetèrent au feu ses guenilles récentes, et le vêtirent, pour le moment, à la turque ou à la grecque, — en omettant néanmoins ce qui, par le fait, n'importait guère, le turban, les pantoufles, les pistolets et le poignard; — elles l'habillèrent à neuf, sauf quelques reprises, avec une chemise blanche et de spacieux hauts-de-chausses.

CLXI.

Et alors la jeune Haïdée essaya d'entamer la conversation; mais Juan ne pouvait comprendre un mot, bien qu'il écoutât avec tant d'attention que, tout entière à ce qu'elle disait elle ne songeait pas à s'arrêter; et comme il ne l'interrompait point, elle continua à parler à son protégé, à son ami, jusqu'à ce qu'ayant à la fin fait une pause pour reprendre haleine, elle s'aperçut qu'il n'entendait pas le romain.

CLXII.

Et alors elle eut recours aux hochements de tête, et aux signes, et aux sourires, et aux éclairs du regard expressif; elle lisait dans le seul livre à son usage, dans les lignes de son beau visage; c'est là que par sympathie elle trouvait l'éloquente réponse que darde un long et pénétrant regard où l'âme se dévoile tout entière; et c'est ainsi que dans un seul coup d'œil elle voyait un million de mots et de choses qu'elle interprétait.

CLXIII.

Bientôt, à l'aide des doigts et des yeux, et en répétant les mots après elle, il prit une première leçon dans sa langue; sans nul doute il faisait plus attention à ses regards qu'à ses paroles; de même que celui qui étudie avec ardeur le firmament tourne plus souvent les yeux vers les étoiles que vers son livre, de même Juan apprit son *alpha bêta* dans les regards d'Haïdée mieux qu'il ne l'eût fait dans des caractères imprimés.

CLXIV.

C'est plaisir que d'apprendre une langue étrangère des lèvres et des yeux d'une femme, — bien entendu quand maître et disciple sont tous deux jeunes, comme cela m'est arrivé,

à moi; elles sourient si tendrement quand on dit bien! quand on se trompe, elles sourient plus encore: et puis il s'entremêle des serremets de main, voire même un chaste baiser; — le peu que je sais, c'est comme cela que je l'ai appris.

CLXV.

C'est-à-dire quelques mots d'espagnol, de turc et de grec; d'italien, pas du tout, n'ayant eu personne pour me l'enseigner; quant à l'anglais, je ne puis me flatter d'en savoir beaucoup, ayant principalement appris cette langue dans les prédicateurs, Barrow, South, Tillotson, que j'étudie chaque jour, ainsi que Blair, et qui sont les plus hauts modèles d'éloquence dans la piété et dans la prose. Je hais vos poètes, et n'en lis aucun.

CLXVI.

Quant aux dames, je n'ai rien à en dire, échappé que je suis du beau monde anglais, où j'ai eu mon temps tout comme un autre, et puis aussi avoir eu tout comme un autre ma passion. — Mais, comme bien d'autres choses, j'ai oublié tout cela, ainsi que tous ces sots fashionables à qui je *pourrais* faire sentir ma férule: ennemis, amis, hommes, femmes, ne sont plus maintenant pour moi que des rêves de ce qui fut, de ce qui ne saurait plus être.

CLXVII.

Revenons à don Juan. Il commença à entendre de nouveaux mots et à les répéter; mais il est des sentiments universels comme le soleil, qui ne pouvaient pas plus être recelés dans son cœur que dans celui d'une nonne; il était amoureux, — vous l'auriez été comme lui, — de sa jeune bienfaitrice; elle le devint aussi, comme cela se voit fort souvent.

CLXVIII.

Et chaque jour, avec l'aube, — heure un peu matinale pour Juan, qui aimait assez à dormir, — elle se rendait à la grotte, mais uniquement pour voir son oiseau reposer dans son nid, et elle se mettait à effleurer doucement les boucles de ses cheveux, sans interrompre le sommeil de son hôte, exha-

lant sa fraîche haleine sur sa joue et sa bouche, comme le vent tiède du midi sur un parterre de roses.

CLXIX.

Et à chaque nouvelle aurore les couleurs de Juan devenaient plus fraîches, et chaque jour ajoutait à sa convalescence; c'était pour le mieux, car la santé plaît dans le corps humain, outre que c'est l'essence du véritable amour; la santé et l'oisiveté font sur la flamme des passions l'effet de l'huile et de la poudre; on est aussi redevable de bonnes recettes à Cérès et à Bacchus, sans lesquels Vénus ne nous attaquerait pas longtemps.

CLXX.

Pendant que Vénus remplit le cœur (sans le cœur, à vrai dire, l'amour, quoique toujours bon, n'est pas tout à fait aussi bon), Cérès présente une assiette de vermicelle, — car l'amour doit être soutenu, aussi bien que la chair et le sang, — pendant que Bacchus verse du vin, on nous offre une gelée; les œufs et les huîtres sont aussi des aliments qui conviennent à l'amour; qui se charge là haut de nous les envoyer? je l'ignore; — ce peut être Neptune, Pan ou Jupiter.

CLXXI.

Quand Juan s'éveillait il trouvait toujours de bonnes choses devant lui, un bain, un déjeuner, et les plus beaux yeux qui aient jamais fait battre un cœur de jeune homme, sans compter les yeux de la suivante, fort jolis aussi dans leur genre; mais j'ai déjà parlé de tout cela, — et les répétitions sont fades et déplacées. — Eh bien donc, Juan, après s'être baigné dans la mer, revenait toujours au café et à la jeune Haidée.

CLXXII.

Tous deux étaient si jeunes, Haidée si innocente, que le bain n'avait rien qui les fit rougir; elle voyait dans Juan l'être dont depuis deux ans elle avait rêvé chaque nuit, un je ne sais quoi fait pour être aimé, un mortel destiné à faire son bonheur, et qu'elle-même devait rendre heureux; tous

ceux qui aspirent à la félicité doivent la partager, — le bonheur est né jumeau.

CLXXIII.

C'était un plaisir si grand de le voir, une telle expansion de l'existence de jouir avec lui de la nature, de tressaillir sous son contact, de le regarder dormir, de le voir éveillé; vivre toujours avec lui, c'eût été trop de bonheur; mais elle frémissait à l'idée de s'en voir séparée; il était son bien, son trésor fils de l'Océan, un précieux débris que lui avaient jeté les vagues, — son premier, son dernier amour.

CLXXIV.

Une lune ainsi s'écoula, et la belle Haidée visita chaque jour son jeune ami, et prit tant de précautions qu'il continua à rester ignoré dans sa retraite de rocher; enfin son père se remit en mer pour aller à la recherche de certains navires marchands; il partit, non comme au temps jadis, pour enlever une Io, mais pour capturer trois vaisseaux ragusains en destination pour Scio.

CLXXV.

Ce fut pour elle le signal de la liberté, car elle n'avait plus sa mère; en sorte que son père étant absent, elle se trouva libre comme une femme mariée, ou comme toute autre femme qui peut aller partout où il lui plaît; exempte même de l'importune présence d'un frère, elle était la plus libre des femmes qui se soient jamais regardées dans un miroir: notez que dans cette comparaison j'ai en vue les pays chrétiens, où il est rare qu'on tienne les femmes en garnison.

CLXXVI.

Alors elle prolongea ses visites et ses causeries (car il fallait bien causer). Juan avait fait assez de progrès dans le grec moderne pour proposer une promenade; — car il avait peu sorti depuis le jour où, tel qu'une jeune fleur arrachée de sa tige, humide et languissant, il gisait sur la plage; ils allèrent donc se promener dans l'après-midi, et virent se coucher le soleil en face de la lune.